

>>> EDITO

Chères Adhéroentes et chers Adhérents,

2024 a vu Emmanuelle Rémond succéder à Marie-Jeanne Richard à la tête de l'Unafam.

Notre nouvelle présidente a toute notre confiance pour poursuivre la défense de nos intérêts et ceux de nos proches. Le chantier est vaste et particulièrement stimulant puisque la santé mentale sera la grande cause nationale de l'année 2025. Nous espérons ne pas voir les valeurs que nous défendons diluées dans un vaste fourre-tout « bien-être et santé mentale positive ».

N'oublions pas que l'on peut avoir des problèmes de santé mentale sans être touché par la maladie ou le handicap psychique. Nous sommes malheureusement confrontés à des troubles particulièrement sévères, chroniques, qui impactent durement les patients et les familles que nous accompagnons.

Cela restera notre priorité.

Marc CHAMPEIL,
Adjoint au Délégué
de l'UNAFAM 19

LES FRANÇAIS ET LA SANTÉ MENTALE

Source : ELABE pour Alliance pour la Santé mentale - Mars 2024



« NE PARLERAIT À
PERSONNE » DE LEURS
TROUBLES S'ILS EN
AVAIENT



PENSENT QUE CONSULTER
UN PROFESSIONNEL DE
SANTÉ MENTALE EST UN
SIGNE DE FAIBLESSE



PENSENT QUE LES
PERSONNES ATTEINTES DE
TROUBLES PSYCHIQUES
SONT DANGEREUSES



ESTIMENT QUE LA
SANTÉ MENTALE N'EST
PAS SUFFISAMMENT
ABORDÉE


Santé
mentale
GRANDE CAUSE
NATIONALE 2025

Journée interdépartementale à Collonges-la-Rouge



Le samedi 31 août 2024, une cinquantaine d'adhérents et bénévoles des délégations départementales UNAFAM de Corrèze, Creuse, Dordogne et Haute-Vienne se sont réunis pour un temps d'échange convivial avec leurs proches, s'ils le souhaitaient, à Collonges-la-Rouge.

Le matin, Monsieur Charlot, maire de Collonges-la-Rouge a gentiment accueilli les participants dans une belle salle de la mairie. Martine Dos Santos, déléguée régionale de Nouvelle-Aquitaine a introduit cette journée avec Claude Grammont, délégué de la Corrèze.

Des échanges riches ont suivi autour de la question de la maladie mentale face à la justice et l'administration pénitentiaire. La surpopulation carcérale est en partie due à l'incarcération de personnes qui relèveraient sans doute d'une prise en charge médicale. En effet, environ 25% des détenus souffrent de troubles psychiques sévères. Peut être est il moins coûteux pour la société d'incarcérer plutôt que de soigner.

Les échanges se sont poursuivis autour de la Psychonutrition et de l'ouvrage du Docteur Guillaume Fond "*Bien manger pour ne plus déprimer- Prendre soin de son intestin pour prendre soin de son cerveau*". Ce livre démontre l'interaction entre ce que l'on mange et la santé mentale.

Ensuite, Léa Guillon, pair aidante à Limoges, a apporté son témoignage sur un projet qu'elle a réalisé autour de son parcours de rétablissement. Elle a réalisé un Trek de plus de 900 km en deux mois dans les Pyrénées, le long du GR10 (de Hendaye à Banyuls sur mer). En menant à terme cette aventure ambitieuse, Léa déstigmatise la maladie psychique et inspire beaucoup d'espoir.

A midi, tous les participants ont pu prendre un repas en commun sur la terrasse ombragée d'un restaurant, gentiment mis à disposition par madame Ardailloux alors qu'il était fermé pour rénovation. Un beau buffet était constitué avec des plats apportés par tout le monde. Des chants improvisés sont venus clôturer ce moment convivial.

L'après-midi était consacré à une visite guidée de la ville par Monsieur le Maire en personne. Enfin, les personnes qui le souhaitaient se sont retrouvées à la terrasse d'un café pour boire un verre ensemble avant de regagner leurs départements respectifs.



La pédopsychiatrie en Corrèze

Dans nos derniers numéros, nous avons visité le CHPE d'Eygurande ainsi que les services psychiatriques de Tulle et Brive. Le 8 octobre dernier, les cadres de santé Grégory Treille et Sophie Fraysse nous ont accueillis avec beaucoup de bienveillance pour nous faire découvrir l'Hôpital de Jour pédopsychiatrique et l'Équipe Mobile Départementale de Pédopsychiatrie (EMDP).

En revanche, le Centre Médico-Psychologique Enfants-Adolescents (CMPEA) de Brive n'était pas accessible en raison de travaux.

L'intersecteur de Brive est le siège de la pédopsychiatrie pour tout le département de la Corrèze.

L'Hôpital de Jour pour enfants, situé à Bel Air, sur les hauteurs de Brive à côté de l'EHPAD, prend en charge des enfants âgés de 2 à 14 ans présentant divers troubles nécessitant des soins intensifs : troubles du développement, de la personnalité, des conduites, souvent associés à des difficultés relationnelles, comportementales et/ou communicationnelles. Les enfants y sont orientés par les CMPEA. La structure dispose d'une capacité de 30 patients en file active (huit patients par demi-journée). Les prises en charge durent généralement au moins un an, au terme duquel un projet de soins est redéfini. Parallèlement, chaque enfant poursuit une scolarité traditionnelle et/ou adaptée à ses besoins.

Grégory Treille, cadre socio-éducatif, précise : « Nous favorisons systématiquement l'implication des familles et des responsables légaux, tout en mettant l'accent sur un travail pluriprofessionnel et pluridisciplinaire avec les partenaires déjà engagés auprès de ces enfants. »



Hôpital de jour à Bel Air

L'équipe pluridisciplinaire de l'Hôpital de Jour est conséquente. Elle comprend un médecin à mi-temps, un cadre de santé, un psychologue, des infirmiers, une psychomotricienne, un éducateur spécialisé, deux moniteurs-éducateurs, une musicothérapeute, un art-thérapeute, une aide-soignante, un éducateur de jeunes enfants, entre autres. Grégory Treille souligne également : « Un partenariat a été mis en place avec le CH Charles Perrons de Bordeaux. Des réunions cliniques régulières sont pilotées par le médecin de l'Hôpital de Jour et une pédopsychiatre du CH Charles Perrons. »

Chaque sortie de l'Hôpital de Jour est anticipée et sécurisée grâce à un suivi adapté aux besoins de l'enfant.

Les CMPEA de Corrèze :

L'un des CMPEA est situé 2 rue Maréchal Brune à Brive, avec une antenne à Objat. Celui de Tulle dispose d'une antenne à Uzerche, tandis que le troisième est basé à Égletons. Chaque CMPEA possède sa propre équipe, mais l'ensemble du département dispose de 1,5 poste de pédopsychiatre, réparti entre les docteurs Aldegheri et Abassi. Les équipes des CMP comprennent des psychologues, éducateurs, psychomotriciennes, une orthophoniste, des infirmières, une assistante sociale, une secrétaire et une aide-soignante. Les missions des CMPEA incluent des consultations spécialisées pour enfants et adolescents présentant des troubles psychiques, des conduites alimentaires, ou encore des phobies scolaires. Les patients peuvent être orientés par un médecin généraliste, leur famille ou leur école.

Sophie Fraysse décrit le processus :

« Une fois le rendez-vous pris par les parents, la primo-consultation est assurée par un pédopsychiatre ou une infirmière. Nous avons ainsi réduit les délais d'attente à environ six mois, mais un accueil d'urgence reste possible. »

À l'issue de cette première consultation, une décision est prise pour une prise en charge individuelle ou en groupe : orthophonie, psychomotricité, relaxation, etc. Les CMPEA proposent également des thérapies familiales pour accompagner les parents en difficulté. Le cadre de santé précise :

« Les demandes sont nombreuses, et les prises en charge, souvent lourdes, s'étendent parfois jusqu'à 18 ans. »

L'Équipe Mobile et le SAFT :

Une équipe mobile pluridisciplinaire intervient sur tout le département, y compris à domicile, pour prévenir des situations complexes ou gérer des crises. Elle accompagne jeunes enfants et adolescents en souffrance (déscolarisation, ruptures familiales, refus de soins, etc.). L'équipe se compose d'un médecin pédopsychiatre, d'infirmières, d'un éducateur, d'une psychologue, d'une assistante sociale et d'un secrétariat. Le Service d'Accueil en Famille Thérapeutique (SAFT), quant à lui, comprend trois familles d'accueil disposant d'un double agrément (protection de l'enfance et thérapeutique, attribué par une commission hospitalière). Ces familles accueillent un seul enfant à la fois pour des demi-journées ou des nuitées. Ce dispositif permet d'évaluer et de soigner des enfants, notamment ceux présentant des comportements agités.



Hôpital de jour à Bel Air

Le Service de Liaison :

Enfin, le Service de Liaison, basé en pédiatrie à Brive, est animé par une équipe pluridisciplinaire. Il intervient pour accompagner les enfants ou adolescents en souffrance, notamment après une tentative de suicide, afin de mettre en place un suivi adapté.

Les coordonnées de ces différents services sont :

- Hôpital de Jour Site de Bel Air : 05 55 18 84 14 du lundi au vendredi de 9h à 16h30
- CMPEA Brive-Objat, 2 Rue du Maréchal Brune : 05 55 23 00 24 du lundi au vendredi de 9h à 18h
- CMPEA Tulle-Uzerche : 05 55 20 18 00
- CMPEA Egletons : 05 55 93 14 63

Les NEWS de la Délégation UNAFAM 19 :

Depuis mai dernier, un certain nombre d'événements et de réunions ont permis à nos bénévoles et adhérents de se retrouver, d'échanger et de partager leurs expériences dans le respect mutuel et en toute convivialité.

Notre assemblée départementale s'est tenue le mercredi 3 juillet à la Maison des Bénévoles, 13 Avenue Emile Duclaux à Brive et a réuni plus d'une vingtaine de bénévoles, adhérents et invités. Elle nous a permis de revenir sur l'année 2023 et de rappeler les perspectives 2024. Mme Françoise Rateau, nouvelle adhérente qui intervient dans le programme BREF à Paris Sainte-Anne, a évoqué l'importance de l'hygiène alimentaire dans certaines pathologies psychiques. La rencontre s'est ensuite poursuivie par un repas commun au restaurant Le Beauregard.

Le 31 août s'est déroulée à Collonges l'assemblée interdépartementale (ex Limousin plus Dordogne) largement évoquée par ailleurs y compris en images.

Le 15 septembre, l'Unafam 19 a participé comme chaque année au Forum des Associations de Brive à l'Espace des Trois-Provinces. Ce fut l'occasion de nouer de nombreuses rencontres dont beaucoup s'avéreront très utiles pour notre délégation, entre autres Mr Da Cunha, Responsable Santé Mentale Brive-Tulle, Mme Céline Harlix, coordinatrice des GEM troubles psychiques de Corrèze, et Mr Gourment responsable de « Citoyliens », média associatif.

Le 7 octobre, sur le même site, dans une salle plus modeste mais néanmoins très agréable, nouvelle réunion des bénévoles avec une vingtaine de participants. Nous avons pu prendre connaissance des statistiques et des activités récentes et à venir. Le nombre d'adhérents dépasse 70, ce qui fait de notre délégation une « délégation moyenne » selon les critères du siège de l'Unafam. Par ailleurs, aux traditionnels Groupes de Parole avec Mathilde Audoyer, notre psychologue et Marc Champeil s'ajoutent des Cafés-rencontres animés par Marc, où l'on peut participer en toute liberté et où l'on note la participation occasionnelle du Dr Sabatier, psychiatre du CHPE.

Les 16 et 17 octobre Mme Couffrant, psychologue clinicienne, secondée par notre pair-aidant Guillaume Laborde, a conduit une deuxième formation après celle de mai 2024 : « Adapter sa communication avec un proche souffrant de bipolarité », à la grande satisfaction d'une quinzaine de participants. Certains étaient venus de départements limitrophes. Une nouvelle session de cette formation Unafam pourrait être programmée en 2025.

Enfin, le mercredi 4 décembre, nous tiendrons la dernière réunion des bénévoles à Uzerche à l'invitation de la mairie et grâce à l'investissement de nos adhérents Christiane Porte et Guy Longequeue. Le thème central sera la Santé Mentale, grande cause de l'année 2025 selon notre Premier Ministre. Nous serons en visioconférence pour suivre l'exposé de notre nouvelle présidente Emmanuelle Rémond, puis nous pourrions en débattre.

Rédaction : Françoise et Christian MICHARD

Mise en page : Blandine DELHOUME